



PARTENARIAT RÉGION PROVENCE ALPES - CÔTE - D'AZUR
AGENCES D'URBANISME

DECEMBRE 2017

L'ANALYSE DES MIGRATIONS RESIDENTIELLES EFFECTUEES EN 2012

CONVENTION MULTIPARTITE ANNUELLE
D'APPLICATION 2016

SOMMAIRE

1. Les migrations de population entre 2008 et 2013	5
1.1 Le solde migratoire	5
2. Les migrations résidentielles de la population en 2012.....	6
2.1 Un solde positif particulièrement marqué entre le périurbain et le reste des aires urbaines ou les grandes villes	6
2.2 D'où arrivent les personnes s'étant installé au sein du périurbain entre 2012 et 2013 ? ..	7
2.3 Le poids du reste de la France dans les entrées	10
2.4 Où sont partis s'installer les personnes ayant quitté le périurbain entre 2012 et 2013 ? ..	11
2.5 Le poids du reste de la France dans les sorties.....	14
2.6 Les soldes migratoires pour les flux intra-régionaux.....	15
2.7 Analyse des taux d'entrée et de sortie du périurbain régional entre 2012 et 2013	15
2.8 Les caractéristiques sociodémographiques des migrants du périurbain (entre 2012 et 2013) ..	19
3. Analyse des profils des communes du périurbain selon les migrations résidentielles en 2012, par classification.....	22
3.1 Typologie des communes du périurbain selon l'espace d'origine des entrants, en 2012 et 2013 (Source INSEE-RP)	22
3.2 Typologie des communes du périurbain selon l'espace de destination des sortants, en 2012 (Source INSEE-RP)	24
3.3 Typologie des communes du périurbain selon les valeurs du solde migratoire avec les autres espaces, en 2012 (Source INSEE-RP)	26
3.4 Typologie des communes du périurbain selon les caractéristiques sociodémographiques des entrants, en 2012 (Source INSEE-RP)	28

Introduction

Ce document vient compléter l'analyse multithématique produite en 2015 dans le cadre de la convention Région – Agences d'urbanisme et DREAL. Cette première analyse avait conduit à définir des typologies de communes sur l'ensemble de la région pour mieux regrouper celles qui relèvent d'une dynamique périurbaine en fonction des variables suivantes :

- évolution de la population (2006-2011)
- taux de construction de logements annuel (2006-2011 et 2012-2014)
- taux de concentration de l'emploi
- part des actifs qui travaillent dans la même commune que leur lieu de résidence
- taux d'équipements pour 1 000 habitants selon les gammes
- le parc de logements (part des résidences secondaires, des logements anciens)
- rapport entre nombre de maisons et nombre d'appartements

Ces variables ont permis de définir des typologies de communes aux dynamiques proches, constituant une enveloppe périurbaine, retenue en 2015.

Les migrations résidentielles structurantes des dynamiques régionales

Dans le présent document; ce sont les migrations résidentielles, flux, origine, destination et caractéristiques des migrants, qui sont étudiées pour compléter ce portrait des périurbains régionaux¹.

L'analyse cherche à mettre en avant et à expliquer les flux migratoires et les cycles de mouvements résidentiels du périurbain régional. Car en effet les évolutions démographiques mettent en avant de fortes dynamiques dans le territoire périurbain régional.

Pour ce faire, différentes analyses ont été produites afin de mesurer ces flux migratoires et de regarder les soldes entre les mouvements des différents territoires. Une fois ces masses analysées et des cycles entre territoires identifiés, une approche par profil est faite.

En effet, afin de compléter ces flux migratoires, ce document s'est attaché à pouvoir dresser des profils de navetteurs, et ainsi de voir si des typologies sur les entrants et sortants des différents territoires peuvent être faites.

Les migrations résidentielles structurantes des dynamiques régionales

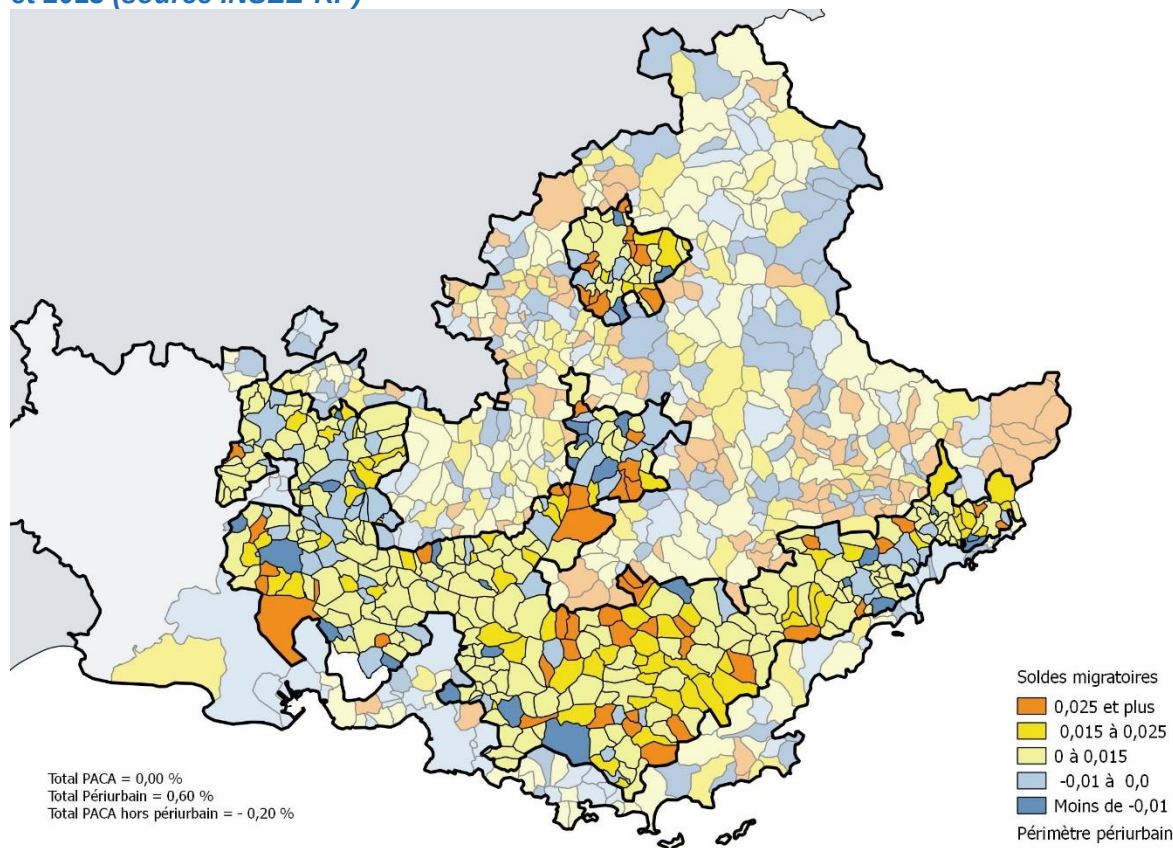
Pour mieux comprendre et mettre en exergue les caractéristiques du périurbain de la région, trois autres grands ensembles ont été définis qui complètent le découpage de la Région : les cinq plus grandes villes, les communes du reste des aires urbaines et les communes rurales. Ces ensembles se différencient nettement des traits caractéristiques du périurbain. La carte suivante illustre la réalité géographique.

¹ Les données du recensement de la population sur les migrations résidentielles (entre 2012 et 2013) n'ont été disponibles qu'en 2016. Les migrations résidentielles ont vu leur méthodologie d'analyse évoluer puisqu'avant les migrations étaient mesurées sur une période de 5 ans (dernier millésime RP2008) mais pour ce millésime 2013, les migrations correspondent aux mouvements migratoires ayant eu lieu en 2012, soit entre le 1^{er} janvier 2012 et le 1^{er} janvier 2013.

1. Les migrations de population entre 2008 et 2013

1.1 Le solde migratoire ²

Carte : Soldes migratoires relatifs annualisés des communes de la région entre 2008 et 2013 (source INSEE-RP)



Comme le montre la carte, le périurbain porte la croissance démographique récente, et cette croissance est portée en grande partie par un solde migratoire positif. Ce mode de développement très particulier est basé sur une « bonne accessibilité » en voiture et sur une urbanisation diffuse (maison individuelle) et ce malgré un éloignement de plus en plus marqué des « cœurs d'agglomération » (un périurbain moins « cher », mais un périurbain « subi » ?). La dynamique exogène (solde migratoire positif) est très forte autour de Brignoles, dans la Crau, autour de Fréjus / Saint-Raphaël, dans l'arrière-pays niçois et dans la région de Manosque (taux de solde migratoire relatif supérieur à 1%).

Ce phénomène d'éloignement croissant est en grande partie la conséquence d'un effet « centrifugeuse » des marchés de l'habitat métropolitains de plus en plus tendus et sélectifs dans les cœurs de métropole qui renvoient des catégories de population aux franges éloignées.

² Soit la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année.

Ce phénomène semble particulièrement marqué pour les classes moyennes et populaires qui souhaitent accéder à la propriété, mais aussi pour les actifs et les familles contraints de s'éloigner toujours plus loin.

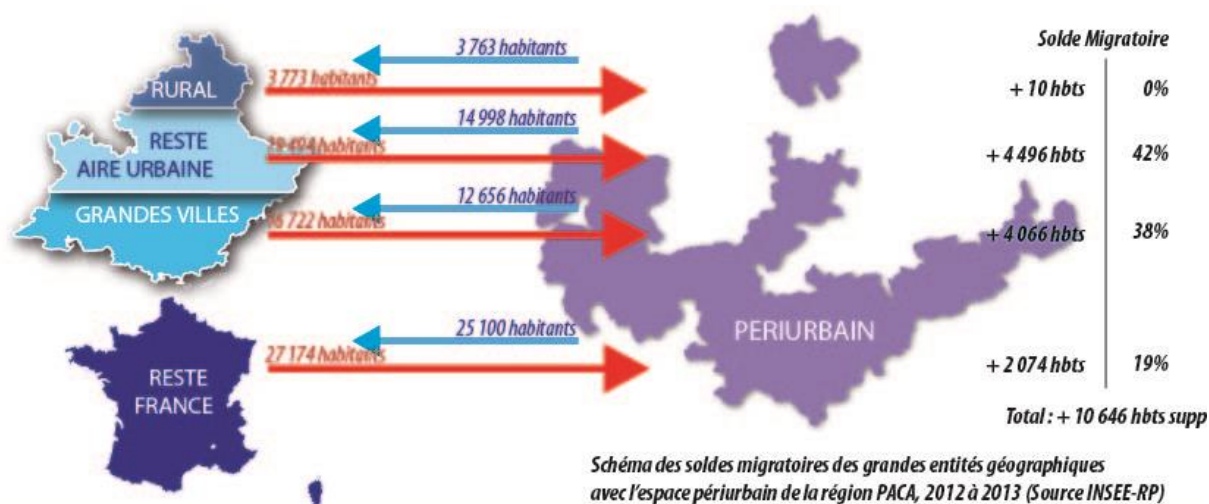
2. Les migrations résidentielles de la population en 2012

2.1 Un solde positif particulièrement marqué entre le périurbain et le reste des aires urbaines ou les grandes villes

Près de 79 000 individus ont emménagé dans les périurbains de Provence Alpes Côte-d'Azur, et environ 68 000 en sont partis sur la même période (en 2012). Globalement le solde migratoire du périurbain est donc nettement positif : le territoire a ainsi gagné 10 650 habitants supplémentaires dans les échanges migratoires en 2012. Ce bilan largement favorable à la croissance démographique dépeint une certaine attractivité de ce territoire.

Dans l'absolu, l'entité Périurbain a un solde migratoire positif avec toutes les autres entités. Les différentiels les plus importants se mesurent avec le « reste des aires urbaines » et les « grandes villes ».

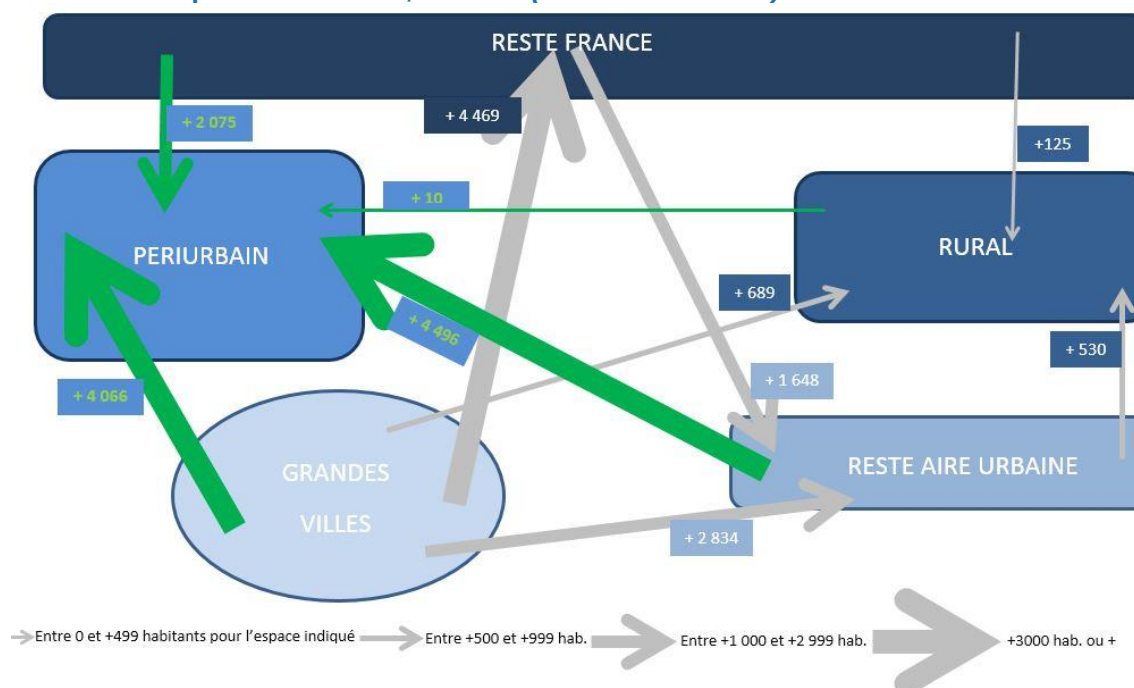
Figure : Flux migratoires entre le périurbain et les autres types d'espace, en 2012 (Source INSEE RP)



Toutefois, comme le montre le premier schéma ci-dessous la provenance de ces 10 650 habitants (les différences entre ceux qui arrivent dans le périurbain affiche certains contrastes :

- **Une relation privilégiée avec le Reste des Aires Urbaines :** avec 42% du total, soit presque 4 500 habitants, le reste des aires urbaines est le type d'espace contribuant le plus au solde migratoire largement positif du périurbain. De plus, les 34 500 personnes échangées entre les deux territoires confirment l'importance de ce lien. Cette relation pourrait s'expliquer par une certaine proximité entre les deux entités, qu'elle soit géographique ou en termes de profil.

Figure : Solde migratoire dans les grandes entités géographiques de la Région Provence Alpes Côte-d'Azur, en 2012 (Source INSEE RP)



- **Une seconde relation également forte avec les Grandes Villes** : 38 % de l'excédent migratoire du périurbain sont dus aux échanges avec les cinq plus grandes localités de la région, soit un peu plus de 4 000 habitants supplémentaires sur l'année 2012.

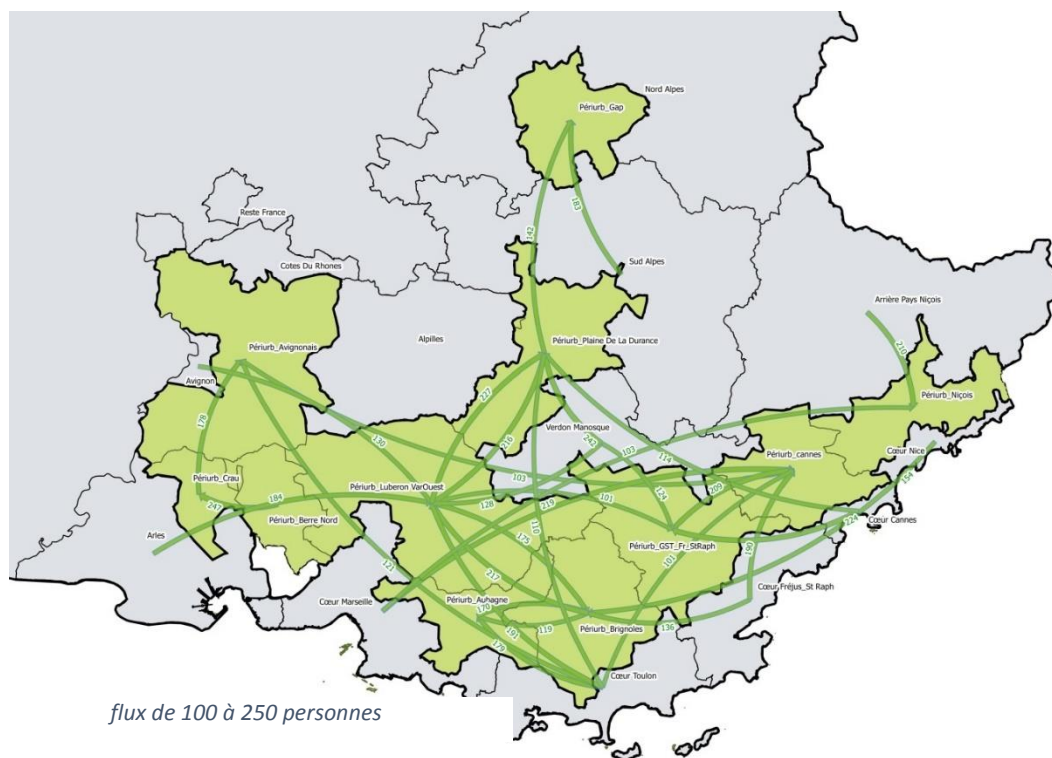
→ *A ce stade le périurbain présente les caractéristiques d'un territoire de desserrement des grandes villes et du reste des aires urbaines. Les échanges migratoires sont nombreux et favorables au périurbain.*

- **La relation particulière avec le reste de la France** : avec un peu plus de 2 000 habitants supplémentaires en faveur du périurbain, le solde migratoire entre le périurbain et le reste de la France apparaît nettement plus faible que celui avec les deux entités précédentes mentionnées. Ceci étant, il faut souligner que les échanges sont très conséquents car plus de 52 250 personnes passent d'une entité à l'autre.
- **Une relation neutre avec l'entité rurale** : environ 7 500 personnes sont passées du rural au périurbain ou ont fait le chemin inverse. Cette valeur assez faible s'explique par le faible poids démographique du rural tel que défini dans notre étude. Le solde migratoire est quasi nul, mais légèrement favorable au périurbain.

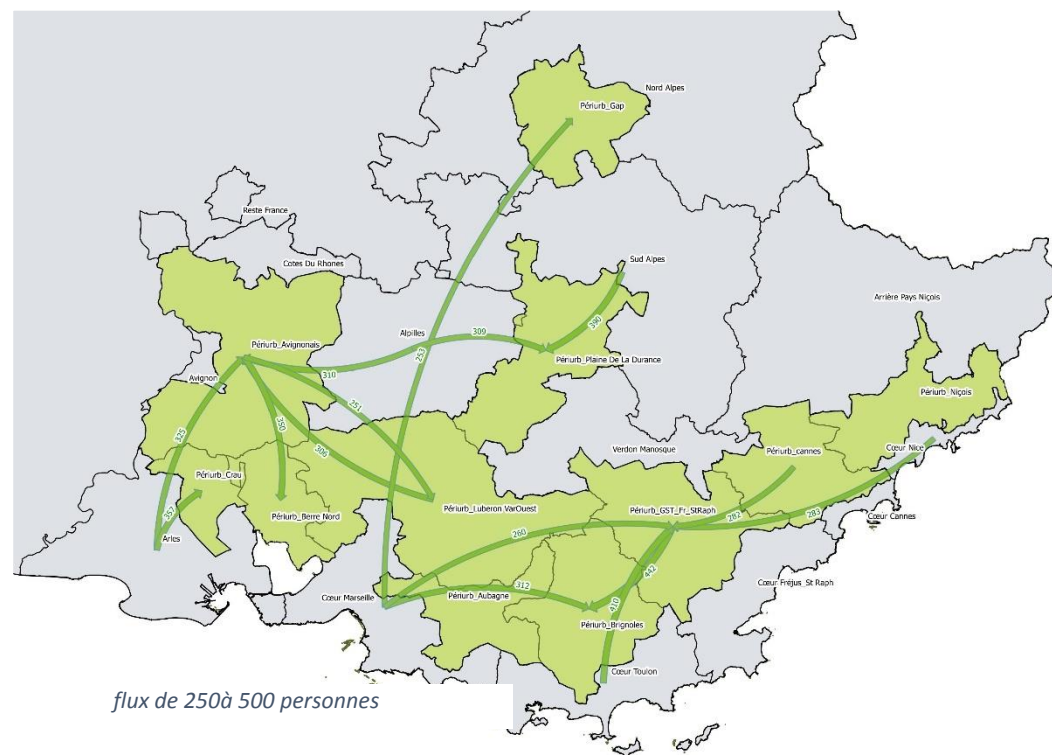
2.2 D'où arrivent les personnes s'étant installé au sein du périurbain en 2012 ?

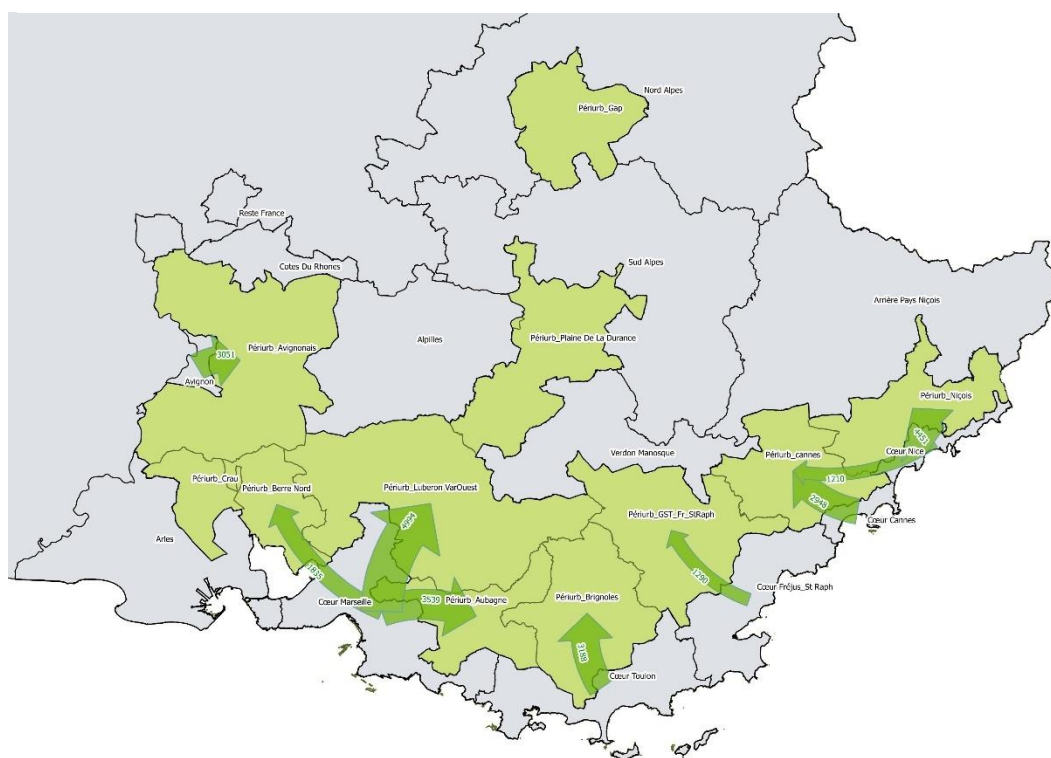
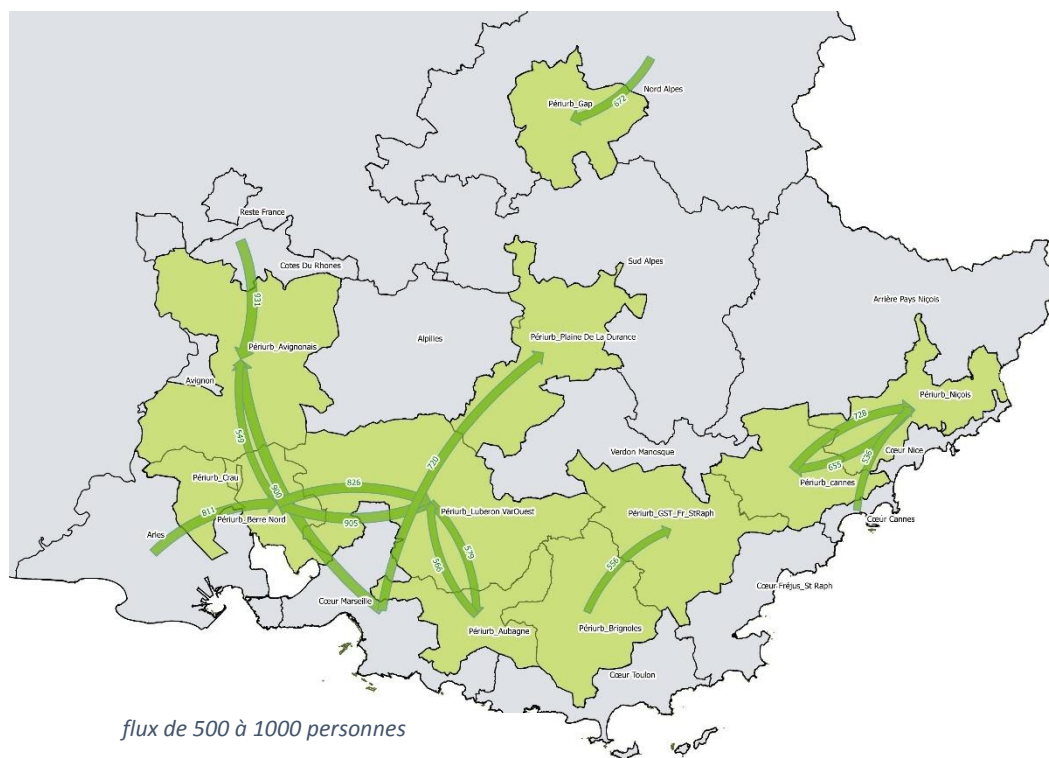
La série des quatre cartes suivantes interrogent sur la provenance des individus, nouveaux résidents du Périurbain. Il s'agit de l'ensemble des flux décomposés en intervalle d'individus pour mieux faciliter la lecture.

Cartes : Origine géographique des entrants dans les différentes entités du périurbain de Provence Alpes Côte-d'Azur, en 2012 (Source INSEE)



Aide à la lecture sur la première carte : courant 2012, 253 individus qui résidaient dans la zone « Cœur marseillais » ont rejoint le Périurbain de Gap.





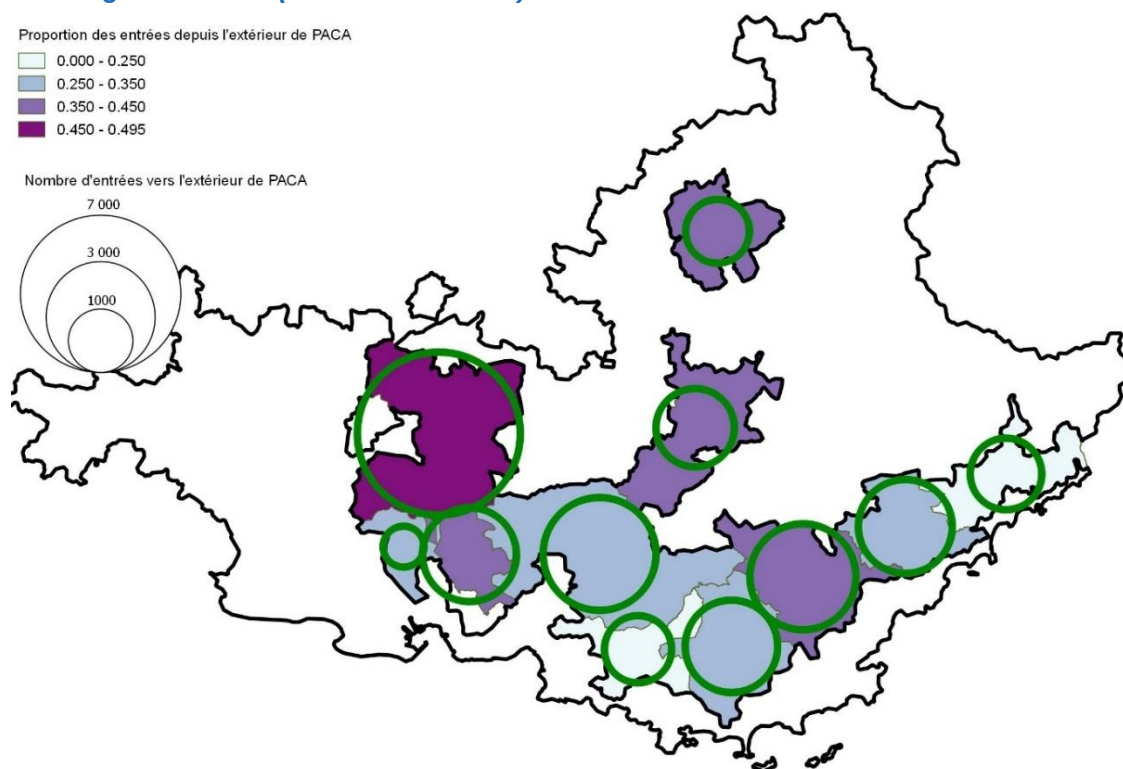
Globalement, les cartes font état des migrations vers et entre les différents périurbains de la région. Toutefois, il convient de souligner certaines particularités de cette distribution :

- Dans son ensemble les relations de proximité sont très fortes. Les « cœurs » d'agglomération pourvoient fortement les périurbains dès lors qu'ils sont spatialement proches. Il y a peu de « grandes trajectoires » hormis pour de petits flux et notamment en provenance du Cœur d'Aix Marseille, dont le poids démographique sans équivalent dans la région contribue à expliquer ces mouvements particuliers.

- Le périurbain avignonnais se démarque en étant l'espace qui capte le plus de population, 14 800 personnes. Il s'agit là d'un cinquième de la totalité des flux. Ce résultat s'explique essentiellement par trois phénomènes : tout d'abord, la proximité avec la région Occitanie et notamment avec le département du Gard, qui positionne l'aire avignonnaise comme une porte d'entrée de Provence Alpes Côte-d'Azur. En effet, près de la moitié des entrants arrive de l'extérieur de la région. Par ailleurs, on constate un desserrement important de la ville centre d'Avignon et de sa proche périphérie, qui alimentent à hauteur de 3 050 personnes cet espace. Enfin, le périurbain d'Avignon tel que nous l'avons défini compte 97 communes, ce qui en fait le périurbain le plus grand de la région, et contribue par la même à faire augmenter sa capacité à « capter » des entrants.
- Deuxième du classement des espaces périurbains recevant le plus de population le Périurbain Aix Nord Luberon Var, qui est également le second en termes de nombre de communes le composant. 11 870 individus s'y sont installés environs dont presque 5 000 provenant du Cœur d'Aix Marseille et 3 500 du reste de la France. Cette attractivité peut (éventuellement) s'expliquer par l'authenticité de cet espace et par un positionnement central à cheval entre le Var et les Bouches du Rhône.
- Le duo Reste de la France et Cœur d'Aix Marseille sont les principaux contributeurs aux entrées des espaces périurbains. Avec respectivement, ces espaces fournissent 27 200 et 13 200 entrants, soit plus de la moitié des néo résidents du périurbain.

2.3 Le poids du reste de la France dans les entrées

Carte : Entrées dans les différentes composantes du périurbain régional depuis l'extérieur de la région en 2012 (source INSEE-RP)



Dans la continuité des cartes précédentes, cette dernière fait état du nombre total d'entrées hors Provence Alpes Côte-d'Azur et du rapport entre ces entrées sur le total d'entrées dans le périurbain. Il s'agit de voir quels sont les territoires périurbains les plus attractifs à l'extérieur de la région et de voir si cette « captation » pèse de façon conséquente dans les migrations au sein des espaces périurbains.

De manière général c'est le périurbain avignonnais qui se distingue. Avec de nombreuses entrées et surtout une part importante parmi elles d'individus venant de l'extérieur, cet espace se signale à nouveau comme une porte d'entrée régionale et profite d'une situation de proximité avec les voisins et particulièrement avec le Gard (où se situe une partie du périurbain Avignonnais). Par ailleurs, son positionnement à l'orée du couloir rhodanien et sa connexion de longue date avec le reste du territoire national (A7, A9 et TGV) illustre suffisamment ce propos.

Des situations remarquables concernant d'autres périurbains, notamment celles de Fréjus Saint Raphael, Gap, Berre Nord et Plaine Durance où le poids des migrations venant du reste de la France reste conséquent, et représente plus du tiers du total des entrées. Or, les raisons de ce phénomène sont très contrastées selon les espaces périurbains. Tantôt ce sont de nouveaux emplois créés ou un turn-over pour notamment les militaires (ITER à Manosque, les militaires à Fréjus), tantôt des espaces avec la perspective d'une retraite dans le sud de la France (Fréjus Saint-Raphaël).

A noter par ailleurs que certains territoires sont très peu influencés par les entrées du reste de la France comme le périurbain niçois et le périurbain d'Aubagne. Ces deux périurbains sont en proximité directe de grandes agglomérations, les arrivées de population ici suivent un parcours résidentiel « type » qui serait de quitter les grandes villes afin d'accéder à la propriété où le marché immobilier est moins tendu et propose des logements plus diversifiés.

2.4 Où sont partis s'installer les personnes ayant quitté le périurbain en 2012 ?

Cette fois-ci, la série de cartes désignent les sorties au cours de l'année 2012. L'ensemble filtré par effectif et par grandes entités géographiques.

Ces cartes présentent les 68 000 sorties des différentes entités du périurbain. Or, il convient de mettre en avant des situations qui démontrent des similitudes avec les entrées :

- Dans son ensemble, les mêmes relations de proximité sont constatées. Les sorties comme les entrées sont très liées à des effets de voisinages et des parcours résidentiels au sein d'une même aire d'influence.
- Le périurbain avignonnais est encore une fois en tête. Près de 13 300 sorties, dont plus de la moitié (6 800) pour le reste de la France, distinguent cet espace qui accuse plus de sortie que les autres. C'est encore une fois ici lié à un effet frontalier.
- Et encore une fois le périurbain Aix Nord Luberon Var est le deuxième de ce classement (avec 10 270 sorties).
- Le cœur d'Aix Marseille et le Reste de la France sont les principaux récepteurs de ces sorties du Périurbain.

Cartes : Destination géographique des sortants en décomposant les flux en intervalle
(Source INSEE)

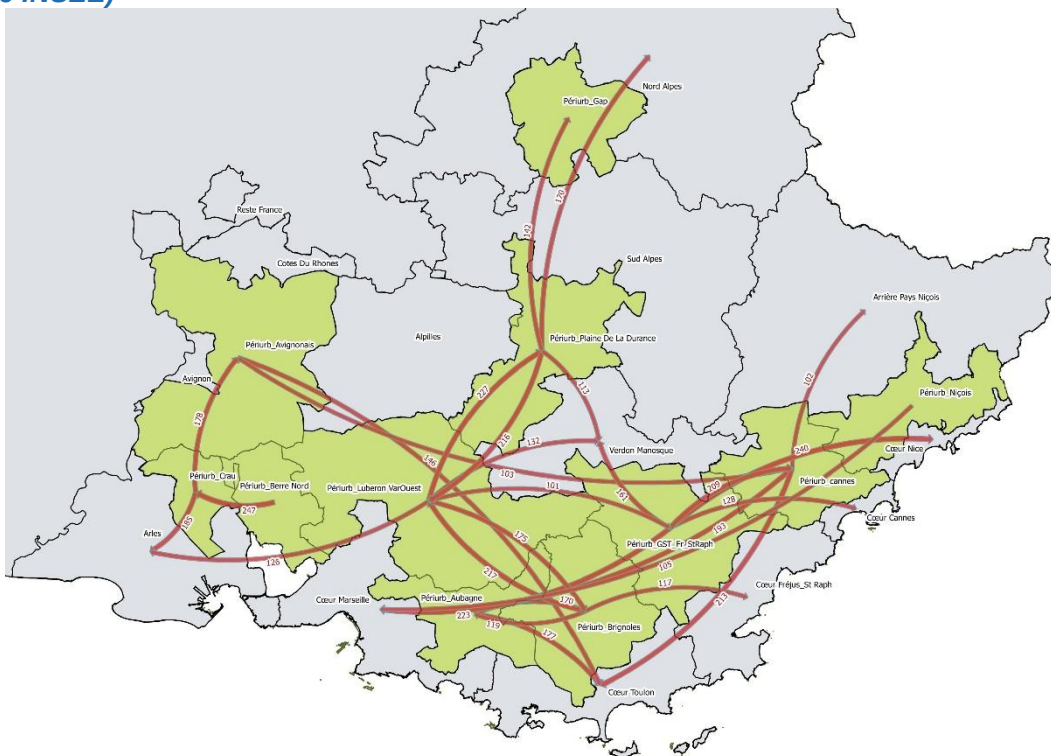


Figure : les flux de moins de 250

Aide à la lecture sur la première carte : courant 2012, 247 individus qui résidaient dans la zone « Périurbain Berre Nord » ont rejoint le Périurbain de La CRAU.

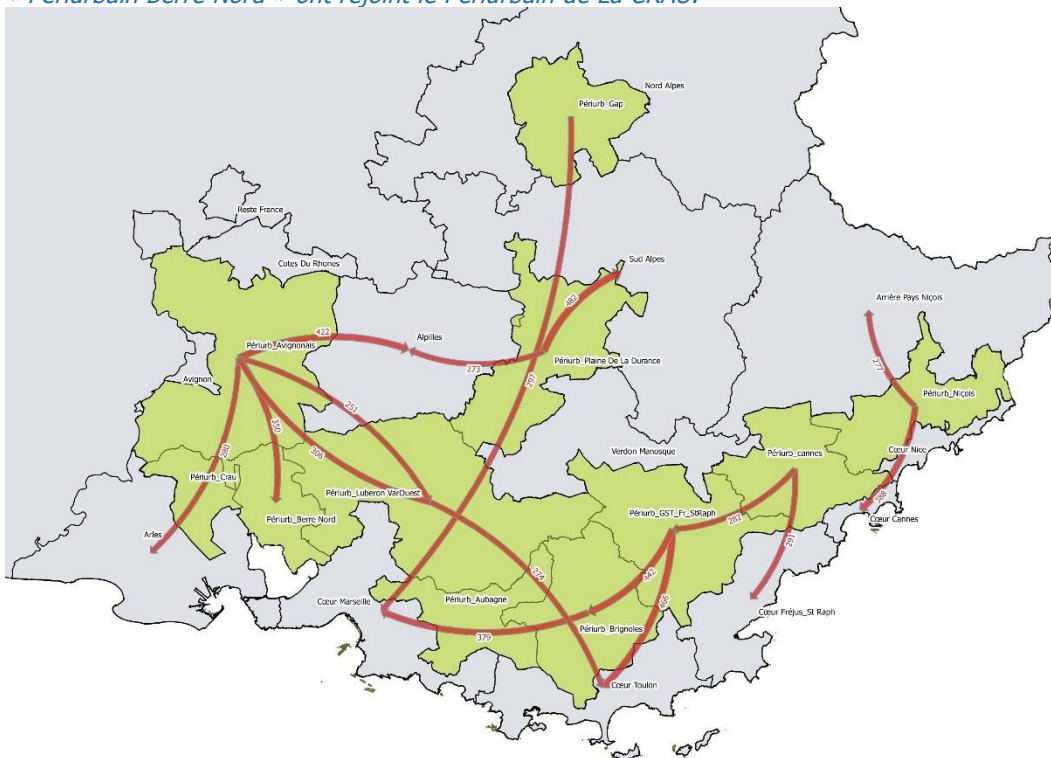


Figure : les flux de 250 à 500

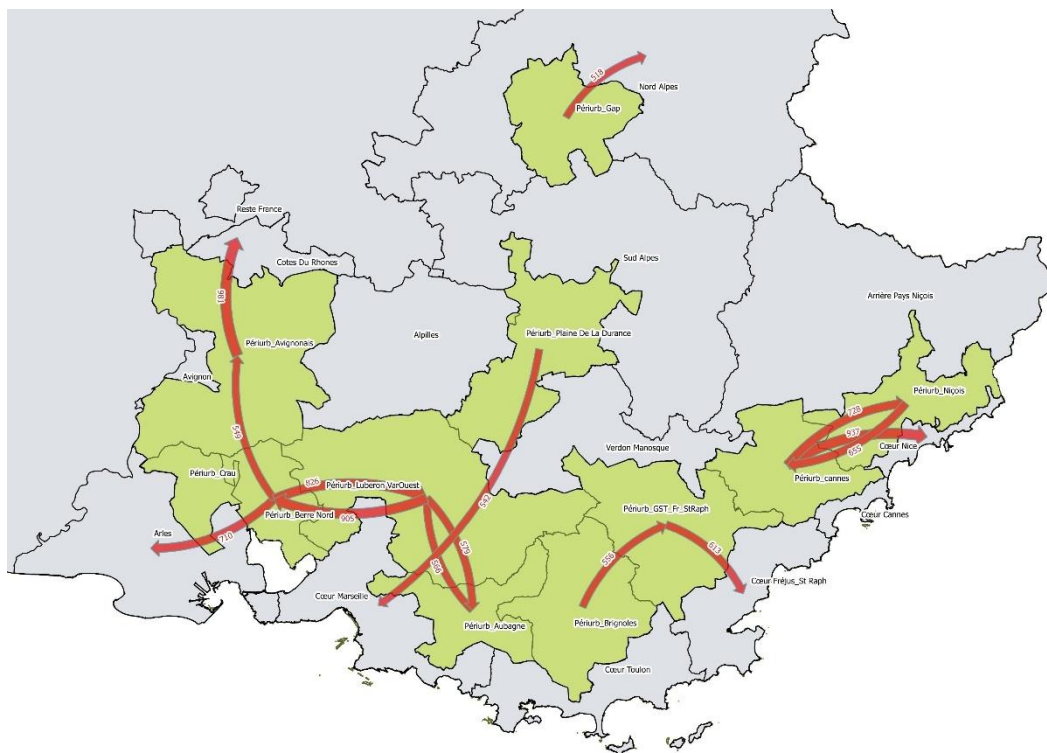


Figure : les flux de 500 à 1 000

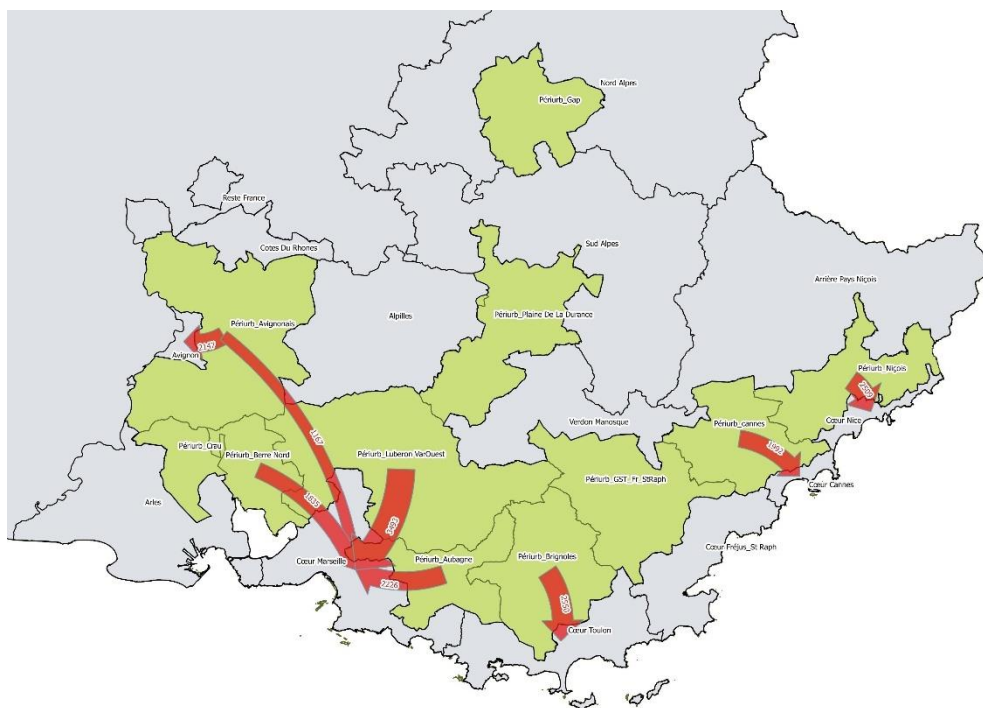
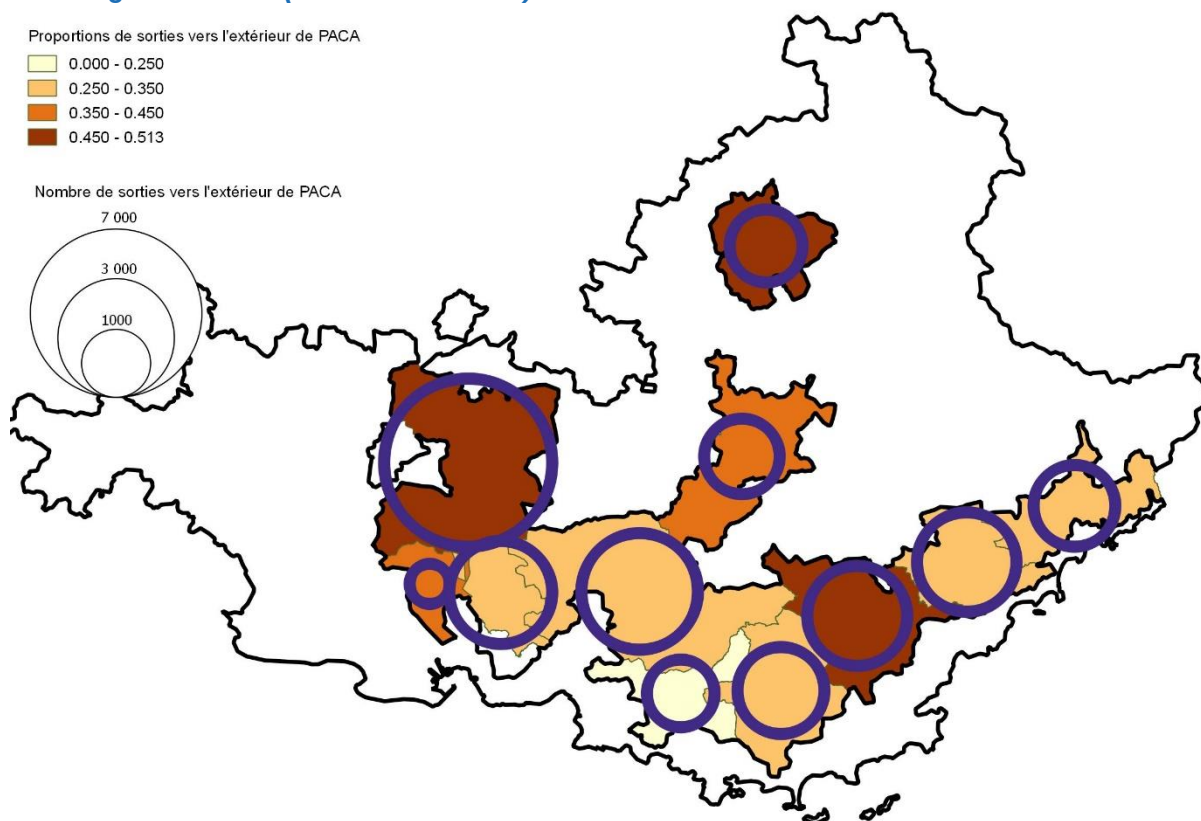


Figure : les flux de 1 000 et plus

2.5 Le poids du reste de la France dans les sorties

Dans le prolongement des cartes précédentes, il s'agit ici d'une carte présentant le poids des sorties vers l'extérieur de Provence Alpes Côte-d'Azur au regard de la totalité des sorties.

Carte : sorties des différentes composantes du périurbain régional vers l'extérieur de la région en 2012 (source INSEE-RP)

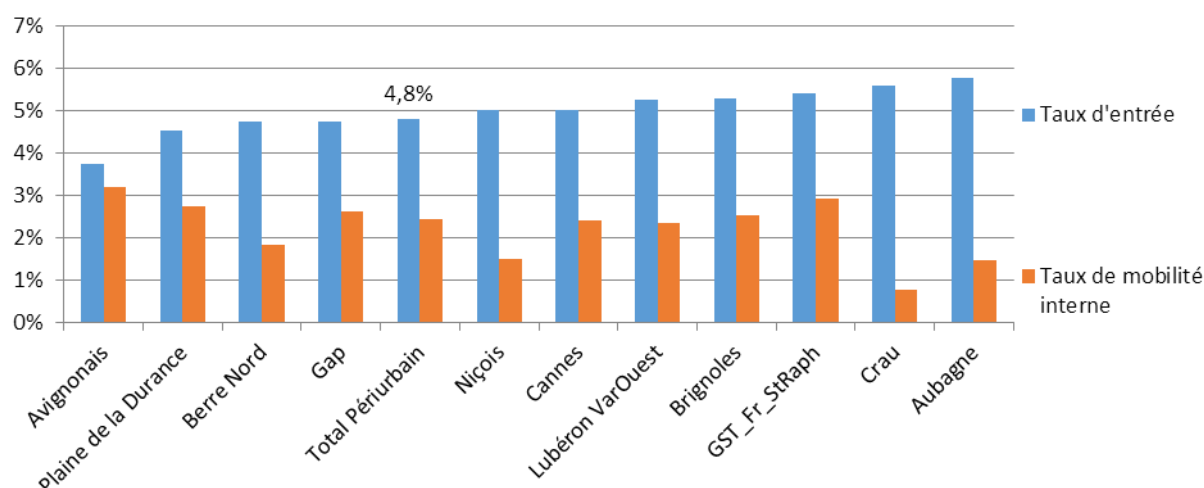


Encore une fois le **périurbain avignonnais** se distingue puisque les effets frontaliers se retrouvent. La proximité avec les autres régions génère ce poids conséquent.

Au même niveau le **périurbain de Gap et Fréjus Saint-Raphaël** sont dans la classe supérieure. Le poids des sorties vers l'extérieur de Provence Alpes Côte-d'Azur sont supérieures au tiers des sorties. Pour l'espace Fréjus Saint-Raphaël cela peut se justifier par la présence de nombreux militaires plus sujets à changer de lieu de travail. Pour l'espace périurbain de Gap, il s'agit plutôt d'une proximité avec l'extérieur où le lien avec la région Auvergne Rhône-Alpes (notamment la Drôme, l'Isère et la Savoie) est fort.

A souligner que le **périurbain Aubagnais** semble stable et que le **périurbain Niçois** accuse plus de sorties que d'entrées.

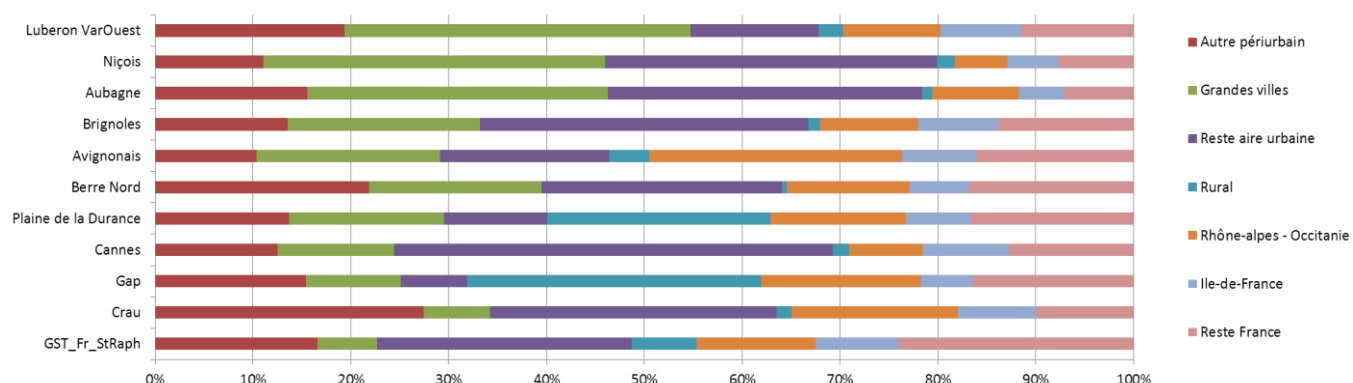
Graphe : Taux d'entrée et de mobilité interne des différentes composantes du périurbain régional selon l'origine sur l'ensemble de l'année 2012 (Source INSEE-RP)



Si à l'échelle de tous les espaces périurbain, 4,8% de la population entre 2012 et 2013 vient d'ailleurs, il faut cependant distinguer les espaces périurbains très attractifs, c'est-à-dire ceux qui affichent un taux d'entrée élevé et un taux de mobilité interne faible (Périurbain d'Aubagne et Périurbain de la Crau), des espaces faiblement attractifs mais à l'intérieur desquels la mobilité résidentielle est élevée (Périurbain d'Avignon et Périurbain de la plaine de la Durance).

Une première distinction s'opère entre les espaces périurbains périphériques des grandes aires urbaines, et les espaces périurbains de l'arrière-pays régional et de la vallée du Rhône.

Graphe : Répartition des entrants dans les différentes composantes du périurbain régional selon l'origine en 2012 (Source INSEE-RP)



L'observation de l'origine des habitants ayant migré est riche d'enseignements et permet de qualifier davantage le type d'attractivité qui s'exerce dans les différentes composantes du périurbain. Il est d'abord indispensable de préciser qu'à l'échelle de l'ensemble du périurbain régional, la majorité des entrants viennent des espaces urbanisés et peu des espaces ruraux. Le périurbain régional est donc concerné par une dynamique centrifuge de report des populations urbaines vers le périurbain.

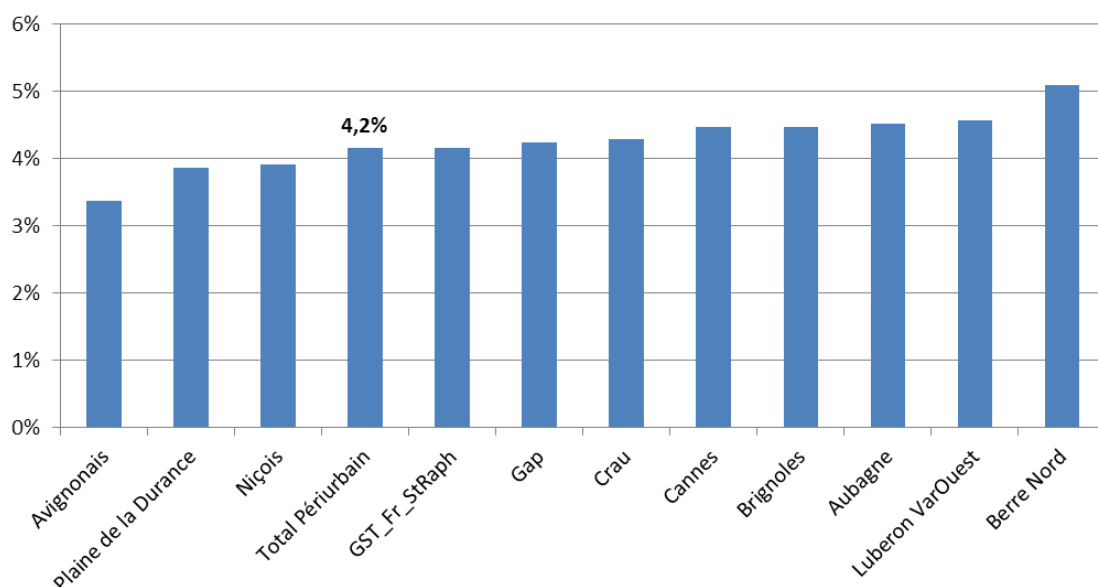
Cependant là encore, la distinction de sous-ensembles permet d'identifier des spécificités territoriales.

Au moins trois dynamiques différentes structurent le périurbain régional :

- Un **processus de desserrement urbain** : le report de la population des grandes aires urbaines vers le périurbain concernant les espaces périurbains de Nice, Aubagne, Cannes, Brignoles.
- Un **processus de concentration et d'urbanisation** : les espaces de Gap et de la plaine de la Durance accueillent en effet d'avantage d'habitants issus des espaces ruraux. Il s'agit donc d'un processus de croissance urbaine où la population se rapproche des grandes agglomérations.
- Un **processus de structuration mixte** : des espaces périurbains commencent à avoir une dynamique résidentielle propre. Ils ne sont plus alimentés uniquement pour le report des populations urbaines mais exercent eux-mêmes directement des effets d'attraction ou de répulsion entre espaces périurbains. Il s'agit des espaces périurbains de la Crau, d'Aix Nord Luberon Var et de Berre Nord.

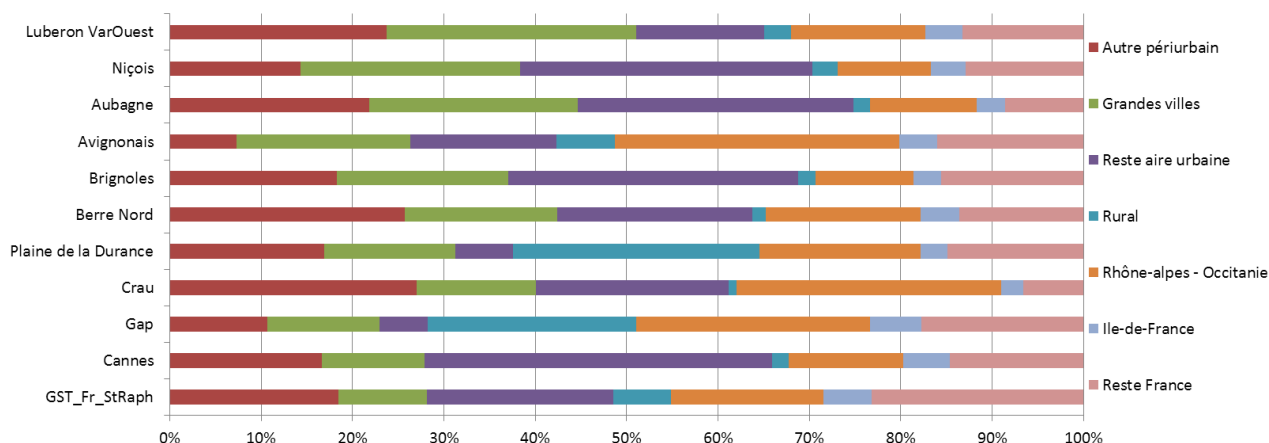
A ces trois situations types s'ajoutent **deux cas spécifiques**. Tout d'abord le cas du **périurbain avignonnais** se distingue à la fois par son positionnement géographique interrégional qui explique un taux élevé d'entrants en provenance **d'Occitanie et de Rhône Alpes Auvergne**, mais aussi une situation équilibrée entre entrants issus du périurbain, des aires urbaines et des grandes villes qui s'explique par le caractère polycentrique de cet espace. Puis le **périurbain de Fréjus Saint Raphaël** se distingue clairement par une attractivité résidentielle liée au tropisme solaire et au cadre de vie, mais également par une contingence locale liée à la présence du camp militaire de Canjuers.

Graphique : Taux de sortie des différentes composantes du périurbain régional en 2012 (Source INSEE-RP)



L'analyse des taux de sortie permet de différencier les espaces périurbains attractifs et répulsifs. Mais il faut tout d'abord noter que les taux de sortie sont beaucoup plus homogènes entre sous-ensembles du périurbain que pour les taux d'entrée, à l'exception de deux cas particuliers. Cela signifie que d'une façon générale, on « reste dans le périurbain ». D'un opposé à l'autre, le périurbain avignonnais présente un taux de sortie très faible quand le périurbain de Berre Nord affiche le taux le plus élevé. Ces deux cas extrêmes trouvent une explication d'une part dans le caractère polycentrique de l'espace avignonnais qui masque en réalité les dynamiques locales de desserrement, et d'autre part dans le cadre de vie peu attractif de l'étang de Berre.

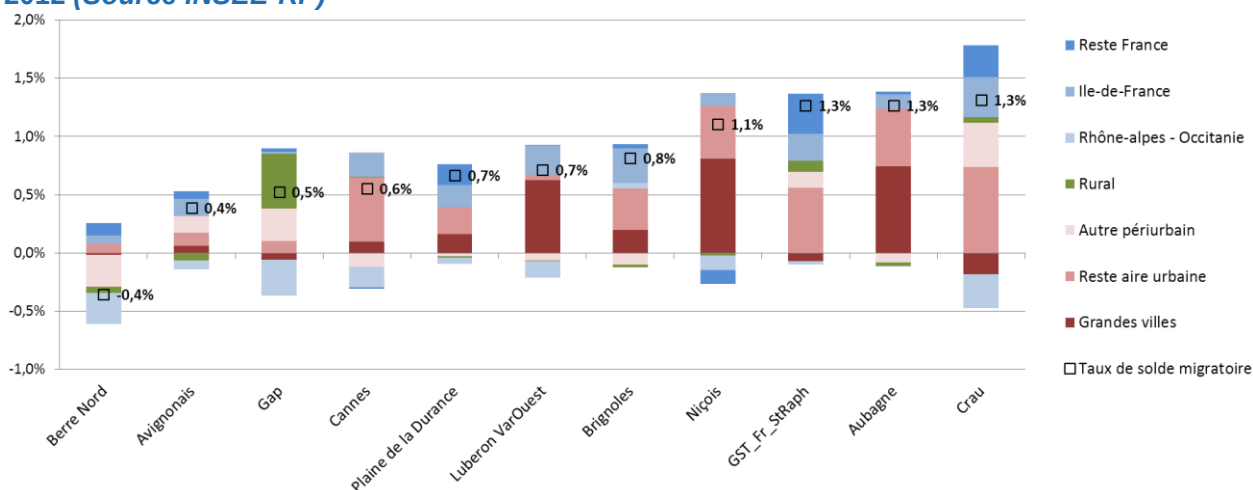
Graphique : Répartition des sortants dans les différentes composantes du périurbain régional selon l'origine en 2012 (Source INSEE-RP)



L'attractivité des espaces périurbains se vérifie aussi par l'analyse de la destination de la population quittant un lieu de vie dans le périurbain. En effet, les habitants qui quittent le périurbain vont vivre majoritairement soit dans le reste de l'aire urbaine, soit dans un autre espace périurbain.

Il existe donc en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, une dynamique résidentielle propre au périurbain avec des effets de vases communicants. Par ailleurs, des habitants du périurbain quittent également ces espaces en faveur des grandes villes. En réalité l'ensemble de ces dynamiques résidentielles traduisent plus largement un processus de métropolisation de l'espace régional et d'interactions croissantes entre les grandes agglomérations littorales et de la vallée du Rhône, et leurs espaces périurbains.

Graphique : Solde migratoire relatif des différentes composantes du périurbain régional en 2012 (Source INSEE-RP)



L'analyse du solde migratoire relatif des différentes composantes du périurbain régional synthétise les observations établies. On retrouve le processus de croissance urbaine de l'espace gapençais alimenté par la population rurale, le fonctionnement plus autonome de l'espace avignonnais et de la plaine de la Durance, l'attractivité élevée du périurbain niçois et d'Aubagne alimentée par un report de la population urbaine des métropoles d'Aix-Marseille et de Nice, l'attractivité du périurbain de Fréjus Saint Raphael alimentée par le tourisme solaire et l'activité militaire du camp de Canjuers, le caractère répulsif du

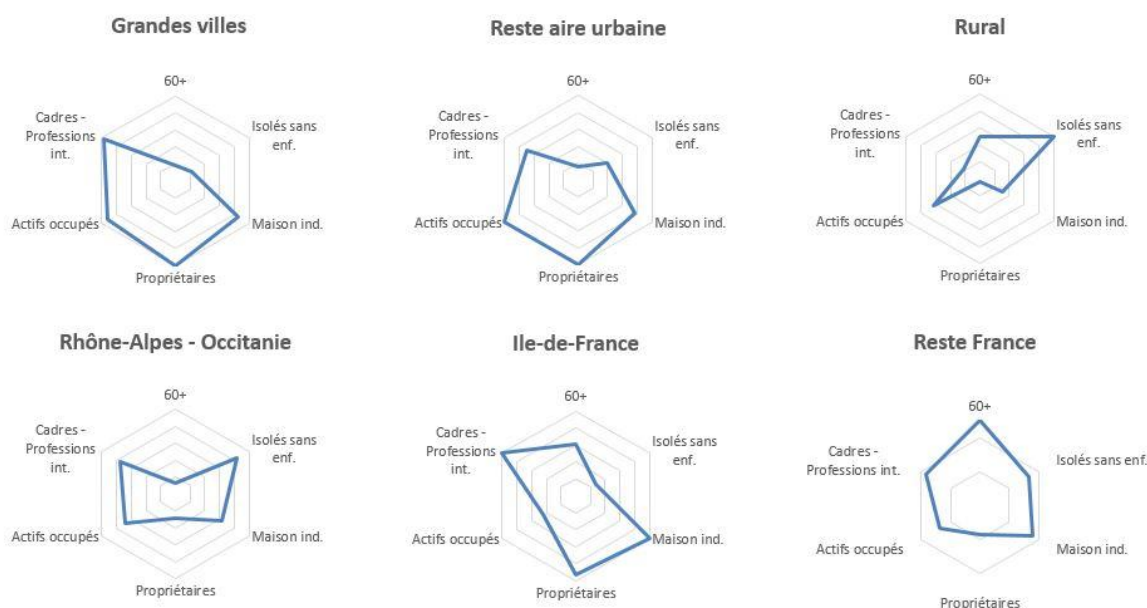
périurbain de Berre Nord liée à des conditions de vie peu favorables et une forte dynamique de structuration de l'espace périurbain de la Crau.

2.8 Les caractéristiques sociodémographiques des migrants du périurbain en 2012

Les parcours résidentiels et échanges migratoires au sein de la région sont le reflet du degré d'attractivité et de la qualité de vie des différents espaces : grandes villes, espaces périurbains, territoires ruraux, reste des aires urbaines

Les flux « entrants » : Si globalement le schéma des migrations en 2012 montre une attractivité résidentielle de la région qui gagne de nouveaux résidents sur la période, cette dynamique positive s'accompagne de parcours résidentiels différenciés selon les grandes entités géographiques. Le périurbain affiche ainsi un solde migratoire positif. Les arrivées au profit du périurbain sont supérieures au départ essentiellement depuis le reste des aires urbaines (+4 500 habitants), puis depuis les grandes villes de la Région (+ 4 000 habitants).

Graphique : Profils sociodémographiques des entrants dans le périurbain régional au 1/01/2013 en fonction de leur origine géographique (Source INSEE-RP)



Tout d'abord, parmi **les personnes « stables »** qui résidaient en 2012 dans le périurbain et y habitent toujours un an après, (soit 1 583 000 personnes), la très grande majorité résident dans une maison individuelle. Le choix d'accéder ou de loger en maison individuelle est donc un élément majeur dans les motifs de localisation périurbaine, le statut de propriétaires représentant 65% des personnes s'y étant stabilisé.

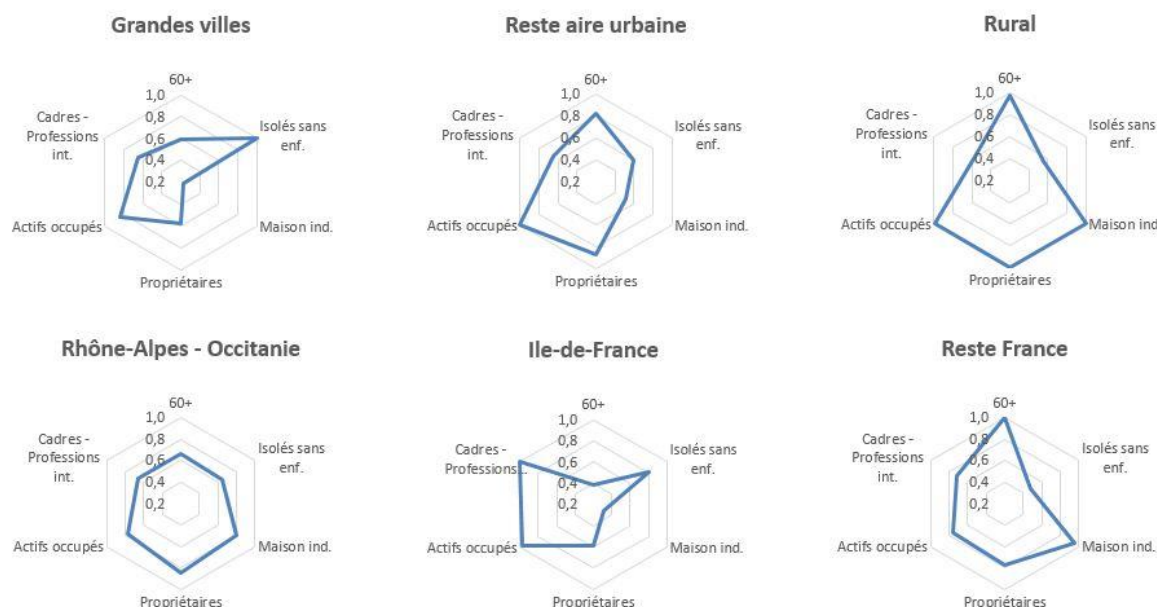
Concernant les personnes ayant déménagé dans le périurbain et **venant d'autres grands espaces**, quel est le profil socio démographique et quelles sont les motivations de ces nouveaux entrants ? 32% des personnes ayant emménagé dans le périurbain sont des cadres et professions intermédiaires.

Les emménagés récents de ce statut venant des grandes villes y sont surreprésentés, de même que les emménagés venant d'Île de France (qui est un gisement d'actifs attirés par

le cadre de vie du périurbain de Provence-Alpes-Côte d'Azur). Les entrants **issus des grandes villes** de la Région étant propriétaires, actifs occupés et habitant en maison individuelle sont également surreprésentés.

A contrario, les nouveaux arrivant **issus du reste de la France** sont essentiellement des retraités de + de 60 ans (héliotropisme), ainsi que des cadres (qualité de vie).

Graphes : Profils sociodémographiques des sortants du périurbain régional au 1/01/2013 en fonction de leur destination géographique (Source INSEE-RP)



Les flux « sortants » : Concernant les personnes ayant **déménagé du périurbain** vers d'autres espaces régionaux ou nationaux, 22% d'entre elles sont des isolés sans enfants et 52 % des actifs occupés.

Ainsi parmi les sortants **vers les grandes villes** (qui sont les flux les plus importants au sein de Provence Alpes Côte-d'Azur), les isolés sont surreprésentés (étudiants, actifs occupés), et les propriétaires ou habitants en maison individuelles à contrario sont sous représentés. Cela traduit l'attractivité des grandes villes comme pôle d'emplois pour les actifs et étudiants, qui s'accompagne de formes d'habitat essentiellement collectif.

Les sortants **vers le reste des Aires urbaines** sont également le fait des actifs occupés (localisation et accès aux pôles d'emplois), caractérisés par un statut de propriétaire sur représenté.

Les sortants **vers le rural** sont le fait essentiellement des retraités (cadre de vie plus « tranquille »), ces derniers étant également surreprésentés vers l'Ile de France (approchement du lieu d'habitation des enfants).

Les flux sortants **vers l'Île de France** montrent également une sur représentativité (lié à l'attractivité du marché du travail francilien) des actifs occupés et cadres et professions intermédiaires.

En conclusion, le moteur des déménagements vers ou depuis le périurbain, et son attractivité résidentielle, ont des motivations multiples qui procède de logiques individuelles différenciées selon les **profils des ménages**.

3. Analyse des profils des communes du périurbain selon les migrations résidentielles de 2012, par classifications

3.1 Typologie des communes du périurbain selon l'espace d'origine des entrants, en 2012

Groupe 1 : Proportion d'entrants faible, poids important des entrées depuis le reste du périurbain

Il compte 135 communes, qui se caractérisent en premier lieu par le fait que les entrants venus d'une localité du même périurbain sont majoritaires. Le périurbain d'Avignon, qui est celui qui compte le plus de communes, est surreprésenté, comme ceux, relativement larges également, de Brignoles et de Cannes. De manière générale, les proportions d'entrants dans les communes du groupe sont plutôt peu élevées.

Groupe 2 : Proportion d'entrants faible, poids important des entrées depuis les grandes villes

Il compte 74 communes, où les proportions d'entrants venus des grandes villes sont importantes. On trouve donc ici des communes situées à proximité des localités les plus peuplées de la région, et notamment dans le périurbain d'Aubagne (La Bouilladisse, Gémenos), celui de Nice (Contes, La Trinité) ou à l'ouest d'Aix-en-Provence (Lambesc, Roquevaire). Là aussi, la proportion d'entrants est plutôt faible dans l'ensemble.

Groupe 3 : Proportion d'entrants moyenne, poids important des entrées depuis les régions voisines

Dans ce groupe figurent des communes où les proportions d'entrants venus des régions voisines sont assez élevées. Sans surprise, on retrouve là des communes situées aux marges de la région et notamment dans le périurbain avignonnais (Tarascon, Orange, Domazan).

Groupe 4 : Proportion d'entrants moyenne, poids important des entrées depuis les autres régions de France et d'autres périurbains

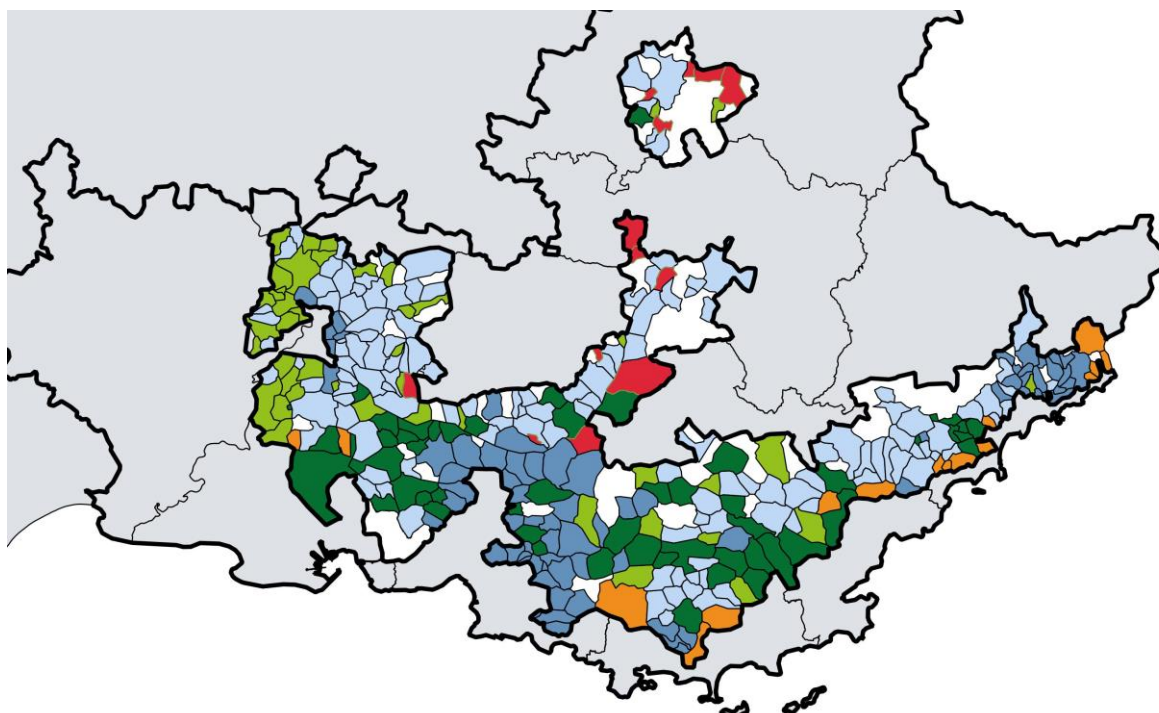
Il réunit 52 communes. Le périurbain Aix Nord - Luberon - Var, celui de Berre Nord et celui du Golfe de Saint-Tropez – Saint-Raphaël apparaissent surreprésentés. Les entrées depuis d'autres périurbains sont plutôt nombreuses, comme, dans une moindre mesure, celles de personnes arrivants de l'extérieur de Provence Alpes Côte-d'Azur.

Groupe 5 : Proportion d'entrants élevée, poids important des entrées depuis le reste des aires urbaines

Il réunit 16 communes, dont 9 sont maralpines. La part des entrants arrivant d'une commune hors grande ville située dans une aire urbaine est importante. On retrouve des communes situées sur ou non loin du littoral, comme Biot ou Mougins. Le poids des entrants dans les populations de ces communes est plutôt élevé.

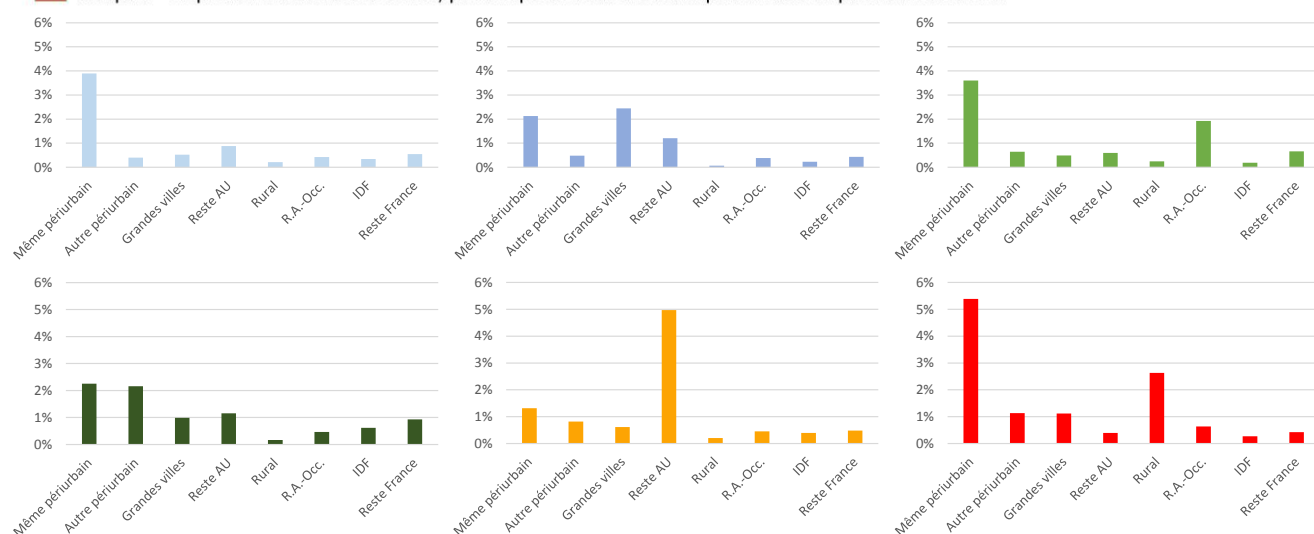
Groupe 6 : Proportion d'entrants très élevée, poids important des entrées depuis le reste du périurbain et le rural

Dans ce groupe se trouvent des communes où le poids des entrants est de manière générale important. Elles se situent plutôt dans la moitié nord de la région, en particulier dans le périurbain de Gap (La Rochette, Tallard) et dans celui de la Plaine de la Durance (Sisteron, Valensole). Ces communes, comptant moins de 2 000 habitants en moyenne, ont été particulièrement attractives pour le reste de leur périurbain et, en partie par effet de proximité, pour les zones rurales.



ent_flux

- Groupe 1 - Proportion d'entrants faible, poids important des entrées depuis le reste du périurbain
- Groupe 2 - Proportion d'entrants faible, poids important des entrées depuis les grandes villes
- Groupe 3 - Proportion d'entrants moyenne, poids important des entrées depuis les régions voisines
- Groupe 4 - Proportion d'entrants moyenne, poids important des entrées depuis les autres régions de France et d'autres périurbains
- Groupe 5 - Proportion d'entrants élevée, poids important des entrées depuis le reste des aires urbaines
- Groupe 6 - Proportion d'entrants très élevée, poids important des entrées depuis le reste du périurbain et le rural



3.2 Typologie des communes du périurbain selon l'espace de destination des sortants, en 2012

Groupe 1 : Proportion de sortants faible, poids important des sorties vers le reste des aires urbaines

Dans ce groupe figurent des communes ayant connu des fréquences de sorties plutôt faibles, même si le poids des départs vers le reste des aires urbaines est important. Les périurbains cannois (Grasse, Valbonne), niçois (Vence, Sospel) et aubagnais (Auriol, La Bouilladisse) sont surreprésentés. Les communes concernées sont très majoritairement situées dans des départements littoraux.

Groupe 2 : Proportion de sortants moyenne, poids important des sorties vers les grandes villes

Ce groupe réunit des communes où la proportion de sortants parmi les présents au 1er janvier 2012 se situe dans la moyenne, et où les départs se font davantage qu'ailleurs vers les grandes villes. Le périurbain de Nice et celui d'Aix Nord-Luberon-Var, se trouvant à proximité d'Aix-en-Provence, fournissent les trois quarts de l'effectif.

Groupe 3 : Proportion de sortants moyenne, poids important des sorties vers le même périurbain

Il correspond à un profil moyen, où les communes affichent une proportion de sortants dans la moyenne et où les mouvements sont majoritairement faits avec le reste de la zone périurbaine d'appartenance. Il s'agit du groupe où le nombre de communes est le plus important (117). Le périurbain d'Avignon est surreprésenté, tout comme, dans une moindre mesure, celui de Brignoles.

Groupe 4 : Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers les autres périurbains

Dans ce groupe se trouvent 27 communes, dont près de la moitié se situent dans les Bouches-du-Rhône et une dizaine dans l'ouest du Var. Les sorties se font en proportion très limitée vers le même périurbain, mais en fréquence plus élevée que dans les autres groupes vers les autres périurbains de la région. La proportion de sortants est assez élevée.

Groupe 5 : Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers les régions voisines

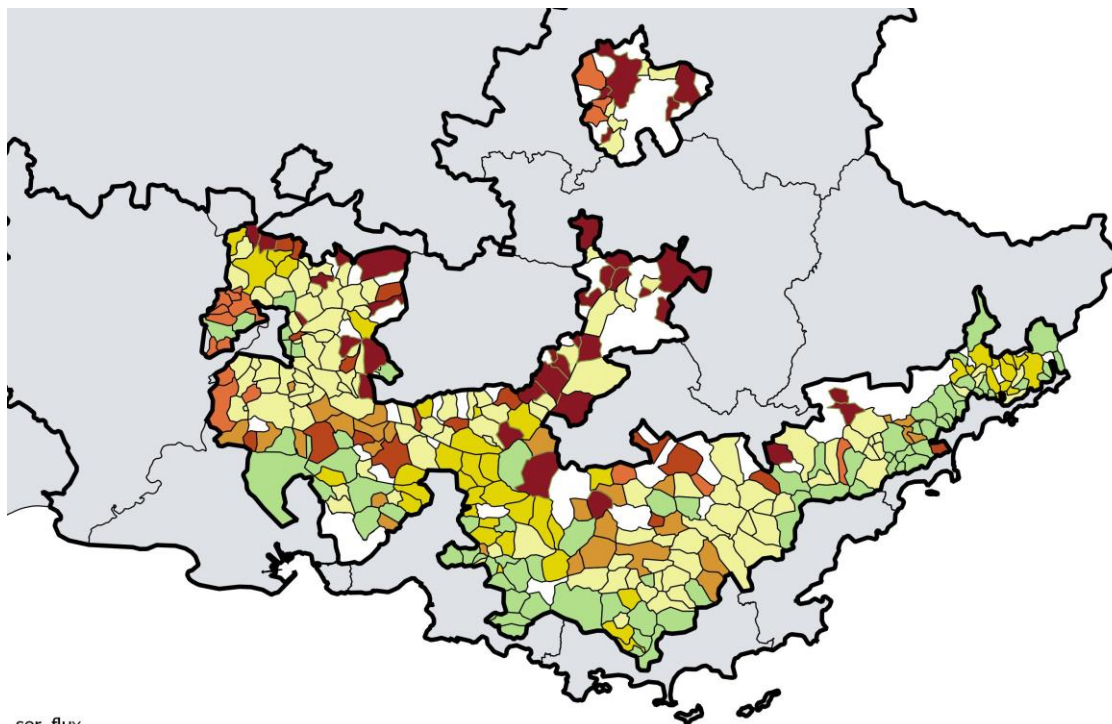
Dans le cinquième groupe également, une part non-négligeable des personnes recensées en 2012 sont parties durant l'année suivante. Les départs se font ici plus fréquemment vers les régions voisines (Rhône-Alpes, Occitanie). On trouve donc logiquement de nombreuses communes du périurbain avignonnais et en particulier celles situées dans le Gard (Roquemaure, Saint-Laurent-des-Arbres, Sauveterre). La zone de Gap apparaît également surreprésentée.

Groupe 6 : Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers le même périurbain et l'Île-de-France

Il ne réunit que 17 communes, dont 8 sont vauclusiennes. La proportion de sortants est élevée, et les départs se font majoritairement vers le reste du périurbain. Les localités, assez faiblement peuplées, présentent également la particularité d'afficher une proportion bien plus élevée que la moyenne de départs vers l'Île-de-France.

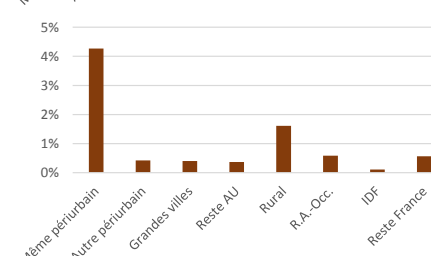
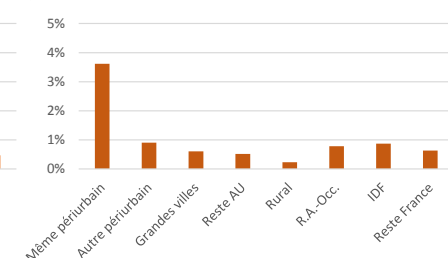
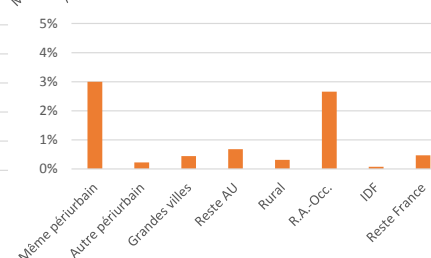
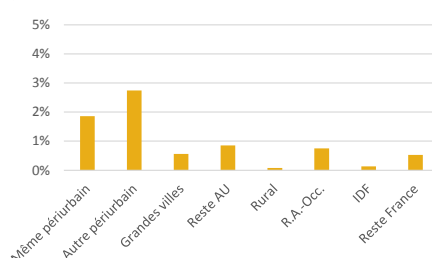
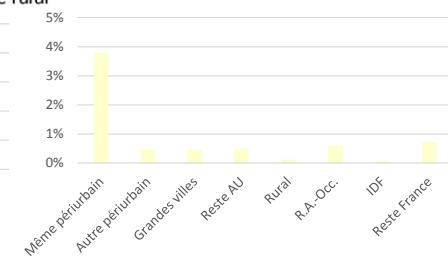
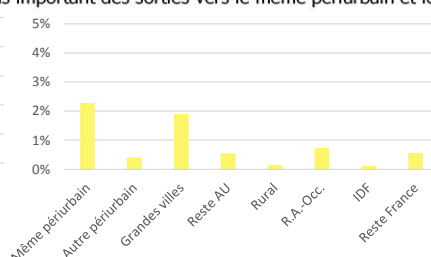
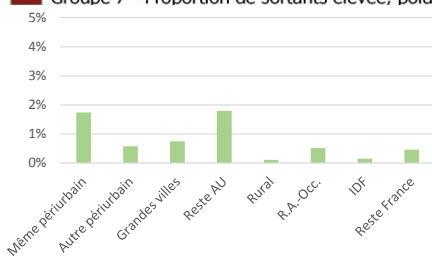
Groupe 7 : Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers le même périurbain et le rural

Dans ce groupe, les villes principales des départements alpins (Gap, Digne-les-Bains, Sisteron, Manosque) sont très nettement surreprésentées. On trouve également de nombreuses communes situées aux marges du périurbain d'Avignon. La caractéristique est, outre une proportion de sortants importante, que les départs se font, bien plus fréquemment que dans les autres groupes, vers les zones rurales de la région, situées à proximité.



sor_flux

- Groupe 1 - Proportion de sortants faible, poids important des sorties vers le reste des aires urbaines
- Groupe 2 - Proportion de sortants moyenne, poids important des sorties vers les grandes villes
- Groupe 3 - Proportion de sortants moyenne, poids important des sorties vers le même périurbain
- Groupe 4 - Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers les autres périurbains
- Groupe 5 - Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers les régions voisines
- Groupe 6 - Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers le même périurbain et l'Ile-de-France
- Groupe 7 - Proportion de sortants élevée, poids important des sorties vers le même périurbain et le rural



3.3 Typologie des communes du périurbain selon les valeurs du solde migratoire avec les autres espaces, en 2012

Groupe 1 : Apport migratoire très important, solde très favorable avec les autres périurbains, le rural et les régions voisines

Dans ce groupe se trouvent essentiellement des communes dont le solde migratoire est important. Les échanges sont notamment très favorables avec les autres périurbains, les zones rurales de la région et les régions voisines. Les communes concernées sont situées pour la plupart assez loin du littoral, et notamment dans les périurbains d'Avignon, d'Aix Nord-Luberon-Var, de Brignoles et de Gap.

Groupe 2 : Apport migratoire important, solde très favorable avec le même périurbain

Le second groupe compte 49 communes, pour lesquelles les échanges migratoires ont été favorables avec les localités du même périurbain. La zone d'Avignon apparaît surreprésentée (Cheval-Blanc, Violès, Grambois), tout comme celle d'Aix Nord-Luberon-Var et de Gap.

Groupe 3 : Apport migratoire important, solde très favorable avec les grandes villes

Il comprend 48 communes, qui présentent un solde migratoire très favorable avec les grandes villes de la région. De fait, la majorité de ces localités se situent dans la métropole Aix-Marseille-Provence (Rognes, Meyreuil, Cadolive), dans celle de Nice (Saint-André-de-la-Roche, Saint-Jeannet, La Trinité) ou à proximité d'Avignon (Entraigues-sur-la-Sorgue, Morières-lès-Avignon, Vedène).

Groupe 4 : Apport migratoire important, solde très favorable avec le reste des aires urbaines

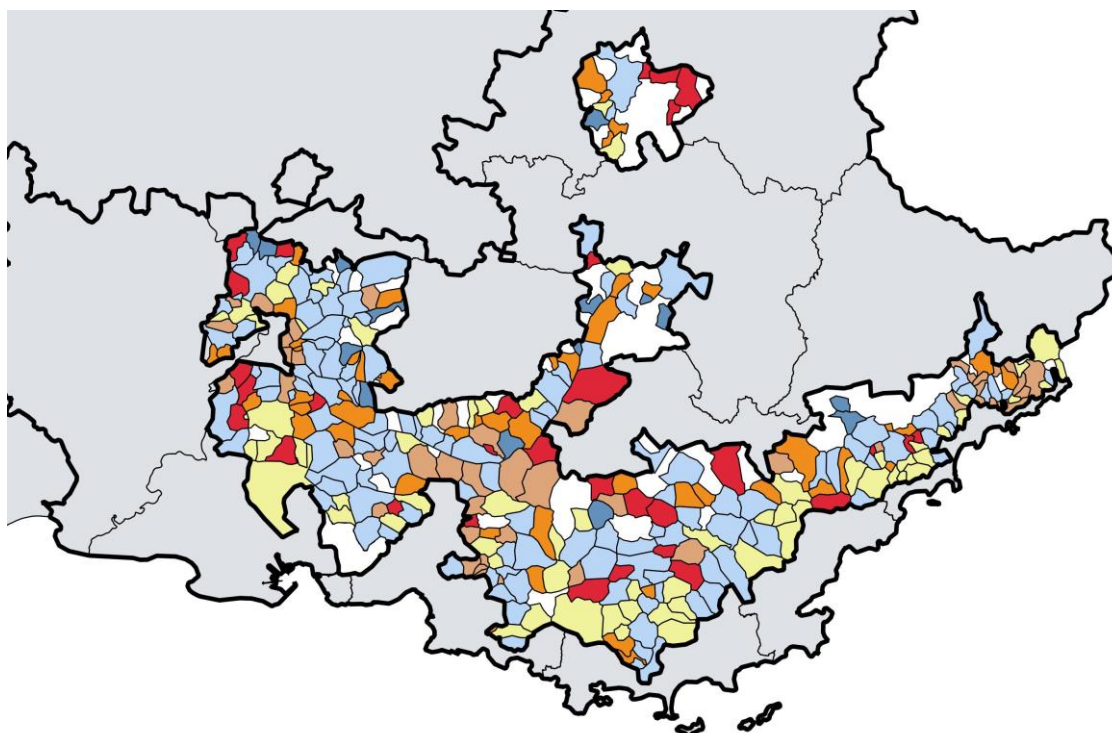
Dans ce groupe les communes varoises et maralpines apparaissent surreprésentées. Les échanges migratoires sont plutôt favorables, en particulier avec les aires urbaines de la région hors grandes villes et périurbain.

Groupe 5 : Léger déficit migratoire, solde légèrement défavorable avec le même périurbain

Il correspond à un profil quelque peu intermédiaire, où les soldes migratoires ont été relativement faibles, quel que soit l'espace d'échange considéré. Les communes ont perdu des habitants dans les échanges avec le reste du périurbain régional, mais en ont gagné avec les régions françaises hors Provence Alpes Côte-d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie. On retrouve un nombre conséquent de villes bien plus peuplées que la moyenne comme Grasse, Salon-de-Provence ou Draguignan.

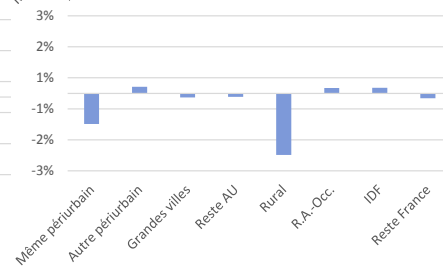
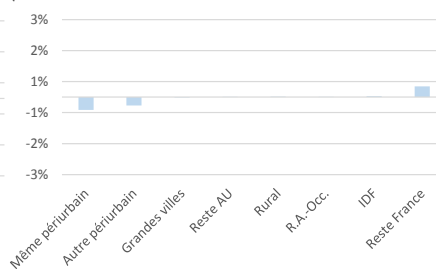
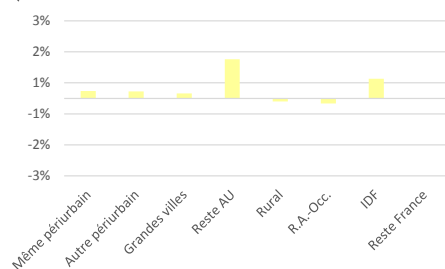
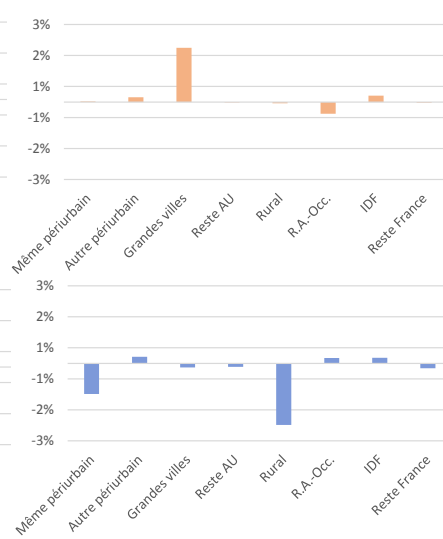
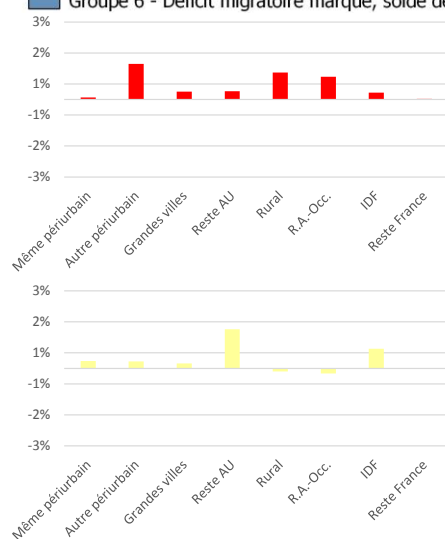
Groupe 6 : Déficit migratoire marqué, solde défavorable avec le même périurbain et le rural

Il réunit des communes situées pour l'essentiel dans la moitié nord de la région. La majorité d'entre elles a connu plus de sorties que d'entrées de population au cours de l'année 2012. Les échanges ont notamment été largement déficitaires avec le rural et avec les communes du même périurbain. Les localités sont plutôt de petite taille (environ 1 200 habitants en moyenne), et les départements alpins ainsi que le Vaucluse apparaissent davantage concernés que les autres.



solde_flux

- Groupe 1 - Apport migratoire très important, solde très favorable avec les autres périurbains, le rural et les régions voisines
- Groupe 2 - Apport migratoire important, solde très favorable avec le même périurbain
- Groupe 3 - Apport migratoire important, solde très favorable avec les grandes villes
- Groupe 4 - Apport migratoire important, solde très favorable avec le reste des aires urbaines
- Groupe 5 - Léger déficit migratoire, solde légèrement défavorable avec le même périurbain
- Groupe 6 - Déficit migratoire marqué, solde défavorable avec le même périurbain et le rural



3.4 Typologie des communes du périurbain selon les caractéristiques sociodémographiques des entrants, en 2012

Groupe 1 : Très fortes proportions de cadres, de propriétaires et de maisons / Très faible proportion de personnes âgées

Il réunit une quarantaine de communes, dont un tiers est situé dans le périurbain Aix Nord - Luberon - Var et 20 % dans le périurbain niçois. Le poids des cadres, des professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires parmi les actifs occupés est le plus élevé parmi les sept groupes définis. Il en va de même pour la proportion de propriétaires, la part des maisons parmi les logements habités par les entrants et le taux d'activité. Ces localités semblent donc attractives pour les catégories de migrants les plus favorisées qui cherchent à accéder à la propriété au sein d'un marché immobilier moins « tendu », plus diversifié mais qui peut s'avérer élevé car en proximité directe de bassins d'emplois.

Groupe 2 : Forte proportion de propriétaires / Très faibles proportions de personnes âgées et d'isolés sans enfant

Il se différencie essentiellement du premier par une proportion cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires plus faible. Le périurbain niçois est également surreprésenté, tout comme les alentours de Toulon (Solliès-Toucas, La Crau, Belgentier). Les proportions d'isolés sans enfant et de personnes âgées de 60 ans ou plus sont faibles.

Groupe 3 : Forte proportion de cadres / Faibles proportion de personnes âgées

Dans ce groupe également les personnes âgées sont sous-représentées. Le poids des cadres et professions intermédiaires est en revanche important. Les communes concernées se trouvent pour beaucoup à l'est des Bouches-du-Rhône (Auriol, Roquevaire, Fuveau), et font partie de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Groupe 4 : Faible proportion de propriétaires

Ce groupe est le plus représenté (72 communes) mais ne se distinguent réellement que par une proportion de propriétaires occupants nettement inférieure à la moyenne. Le périurbain avignonnais est particulièrement concerné (Tarascon, Vedène, Monteux), tout comme la Plaine de la Durance (Château-Arnoux-Saint-Auban, Villeneuve, Oraison). De façon générale, les communes de ce groupe apparaissent davantage concentrées dans l'ouest de la région.

Groupe 5 : Très fortes proportions d'isolés sans enfant / Très faibles proportions de maisons et de propriétaires

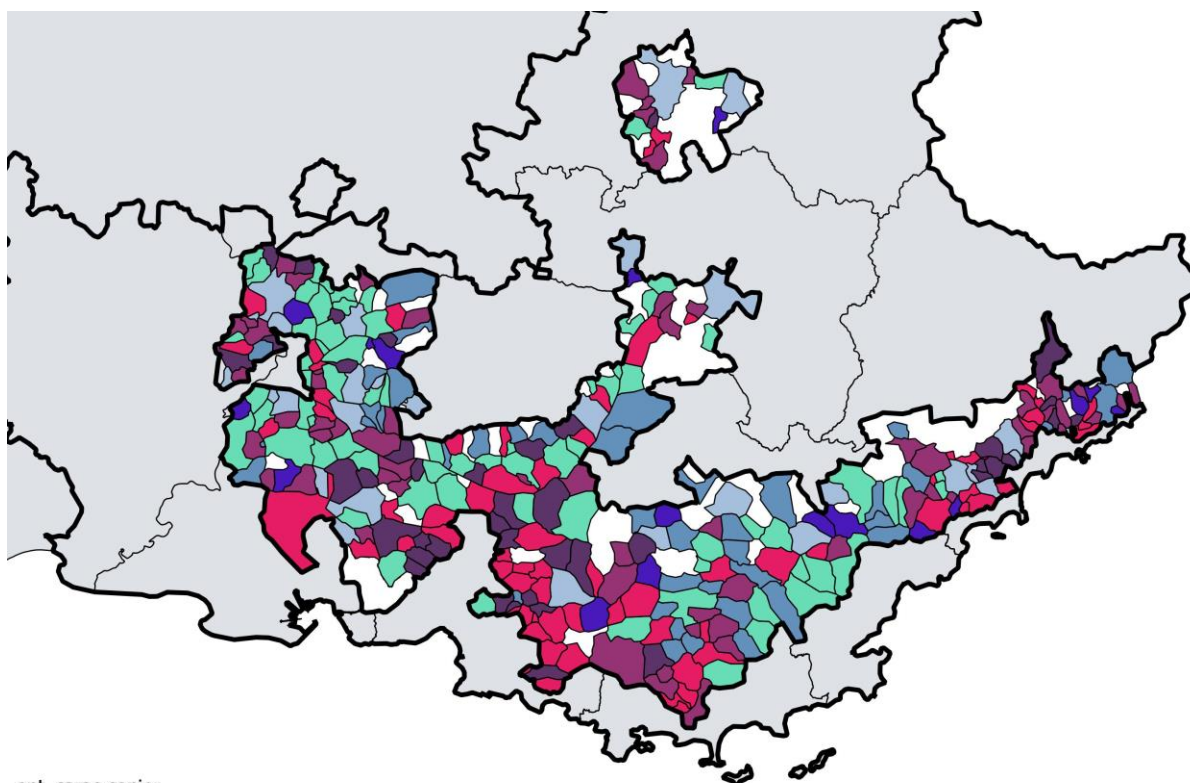
Ici, la part d'isolés sans enfant est particulièrement élevée, à l'inverse des proportions de propriétaires occupants et de maisons individuelles. Certaines des villes plus peuplées de l'ensemble étudié apparaissent ici, telles que Gap, Grasse, Salon-de-Provence ou Draguignan. Les parcs de logement de ces communes, davantage que les autres composés de petits appartements en location, expliquent en partie les caractéristiques assez spécifiques des entrants.

Groupe 6 : Très fortes proportions de personnes âgées et de propriétaires / Faibles proportions d'actifs occupés et de cadres

Ce groupe voit les communes du Var représenter près de la moitié des 42 localités concernées. Le poids des propriétaires occupants est important, tout comme celui des personnes âgées, même si celui-ci est assez nettement inférieur à la valeur mesurée pour le septième groupe. Les communes comptent moins de 2 500 habitants en moyenne.

Groupe 7 : Très fortes proportion de personnes âgées / Très faibles proportions d'actifs occupés et de cadres

Ce groupe compte donc près de 40 % de personnes âgées de 60 ans ou plus parmi les entrants. Par conséquent, le taux d'activité est relativement faible. Les communes apparaissent assez dispersées dans l'espace, même si le Var et les Alpes-Maritimes sont davantage concernés que les autres départements, notamment du fait du vieillissement de la population.



ent_carac copier

- Groupe 1 - Très fortes proportions de cadres, de propriétaires et de maisons / Très faible proportion de personnes âgées
- Groupe 2 - Forte proportion de propriétaires / Très faibles proportions de personnes âgées et d'isolés sans enfant
- Groupe 3 - Forte proportion de cadres / Faibles proportion de personnes âgées
- Groupe 4 - Faible proportion de propriétaires
- Groupe 5 - Très fortes proportions d'isolés sans enfant / Très faibles proportions de maisons et de propriétaires
- Groupe 6 - Très fortes proportions de personnes âgées et de propriétaires / Faibles proportions d'actifs occupés et de cadres
- Groupe 7 - Très fortes proportion de personnes âgées / Très faibles proportions d'actifs occupés et de cadres

